

SUR LE VIF

Dans une salle d'audience ...

La visite de la Cité Judiciaire terminée, j'entre dans une salle d'audience comme nous y sommes invités, sur la pointe des pieds et je m'assieds le cœur battant.

Le cœur battant, car je me trouve dans un haut lieu impressionnant de la Justice française : une grande salle avec de nombreux auditeurs, et là-bas, face à nous, une estrade où siègent des hommes et des femmes en robe noire de juge ou d'avocat ; sur la gauche de la salle, dans une sorte de vaste « cage de verre », je distingue mal plusieurs personnes au milieu desquelles je devine l'accusée dont j'entends surtout la voix.

Une juge, sur l'estrade, l'interroge. Et elle répond. Cette jeune femme est apparemment accusée d'avoir participé au recrutement de combattants pour le djihad en Syrie.

- Et Untel, quand l'avez-vous rencontré, et où ?

La jeune femme répond d'une voix claire, avec assurance et précision. On pourrait croire qu'elle énumère avec autorité les ingrédients nécessaires à la préparation d'une recette de cuisine. Cela me glace !

- Vous-même, projetiez-vous de partir en Syrie ?

Apparemment non, pas pour le moment. Le ton est toujours le même : voix forte, attitude détachée, sans émotion. Ne pointe ni l'ombre d'une gêne, d'un regret, d'une excuse ou d'un repentir...

Moi, de l'émotion, j'en éprouve ; à quelques mètres de moi, une jeune femme qui pourrait être ma fille est en train de faire face à ses juges et de défendre des agissements dont elle sait pertinemment qu'ils vont la conduire à une condamnation sévère. Cela fait d'ailleurs sûrement déjà plusieurs années qu'elle est incarcérée (car la justice est lente, et il faut beaucoup de temps pour préparer un procès...). Il faudra encore de longs mois avant que le jugement ne tombe. Et ce jugement sera sûrement très lourd. Elle sera vraisemblablement condamnée à de nombreuses années d'emprisonnement.

Elle a peut-être 30 ans. Quel est son avenir immédiat ? et son avenir à long terme ?

Je suis effondrée. La Juge continue longuement son interrogatoire. Il est déjà tard ; je dois partir. Je n'entendrai pas les plaidoiries d'avocats dont le rôle me semble bien difficile : défendre l'indéfendable.

Comment s'appelle cette jeune femme ? A-t-elle des parents ? un mari, des enfants ? des gens qui l'aiment ?

Je rentre chez moi, au chaud. Je passe quelques coups de fil pour m'assurer que je suis entourée. Je sais aussi que je suis en règle avec le monde dans lequel je vis.

Mais elle, que va-t-elle devenir ?